

france3-regions.franceinfo.fr

ENTRETIEN. "Tous les étudiants en Histoire l'ont lu" : la petite-fille de Marc Bloch raconte ce "savant" et gr

Mélisande Queïnnec

6-7 minutes

Ce 9 novembre 2025 marque le 120e anniversaire de la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État. Une occasion qu'un lycée de l'Eure a choisie pour mettre en valeur le résistant et historien Marc Bloch, lors d'une cérémonie à laquelle sa petite-fille a assisté. Entretien.

La Quotidienne Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, recevez tous les jours les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "La Quotidienne Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

C'était il y a 120 ans : la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, un texte fondateur du principe de laïcité en France, entré en vigueur. En attendant l'entrée au Panthéon de Marc Bloch, en juin prochain, le lycée du même nom à Val-de-Reuil (Eure) a organisé une cérémonie républicaine pour rendre hommage à l'homme des lumières de l'armée des ombres.

Sa petite-fille, Suzette Bloch, ancienne journaliste à l'AFP et autrice d'un livre sur le Sénat, a répondu à nos questions.

France 3 Normandie : Votre grand-père entrera au Panthéon en juin, qu'est-ce que ça représente pour vous ?

Suzette Bloch : Cette entrée au Panthéon, nous l'avons reçue comme un grand événement, une reconnaissance de l'État. Elle va permettre non seulement d'honorer son œuvre et sa mémoire, mais aussi de le faire connaître au plus grand nombre. Ce sera le premier historien à entrer au Panthéon !

Pourquoi était-ce quelque chose de souhaitable ?

Ça fait assez longtemps que de nombreux historiens le souhaitaient. Finalement, c'est arrivé maintenant. Je pense que c'est vraiment une chose très importante, parce que mon grand-père était un savant dont l'œuvre a marqué toute l'historiographie actuelle. Tous les étudiants en histoire l'ont lu, le lisent et continueront à le lire.

Il est connu par son œuvre scientifique, il a révolutionné la science historique, mais aussi par sa vie héroïque. Il fut le soldat de deux guerres avant d'entrer dans la résistance à 57 ans. Cet engagement pour la liberté, la République, les valeurs démocratiques, lui a coûté la vie. Il a été exécuté par les Nazis le 16 juin 1944.

Et ma grand-mère, sa femme Simone, est décédée 15 jours après lui dans un hôpital lyonnais, de

maladie et de privation.

Est-ce qu'en venant au lycée aujourd'hui, vous vous battez aussi pour la liberté de transmettre ses idées ?

Bien sûr, je l'espère, nous entrons et nous traversons une période assez difficile. D'ailleurs, quand le président de la République nous a annoncé qu'il souhaitait panthéoniser mon grand-père, la famille a d'abord résisté, par peur d'une instrumentalisation politique.

Nous avons écrit une lettre au président de la République, où nous avons demandé à ce que ni les représentants de l'extrême droite, ni les autorités religieuses ne soient présentes.

Suzette Bloch, petite-fille de Marc Bloch

Comme c'était un homme exemplaire sur tous les plans, il est souvent utilisé par les courants politiques, notamment à l'extrême droite.

Nous avons écrit une lettre au président de la République, où nous avons demandé notamment à ce que les représentants de l'extrême droite ne soient pas présents à la cérémonie, ni les autorités religieuses.

C'est peut-être là où la laïcité prend toute son importance, et c'est ce qui justifie un peu ma venue à Val-de-Reuil.

Qu'avez-vous voulu transmettre de cet héritage familial en tant que petite-fille et journaliste ?

Je ne suis pas historienne. Cet héritage était parfois un peu lourd. En plus, l'un des héritages de Marc Bloch, c'était aussi une timidité, une réserve. On a souvent pensé qu'il fallait laisser Marc Bloch à ses pairs. Je ne l'ai pas connu.

Et plus j'avance, plus je comprends que c'était vraiment un être exceptionnel. L'héritage principal, c'est celui des valeurs qu'il nous a transmises.

Dans cette période difficile que nous abordons, où tous les repères sont brouillés, où les menaces sont là, derrière, où le climat est anxieux, je crois que la connaissance et le savoir nous permettront d'avancer.

Suzette Bloch, petite-fille de Marc Bloch

Il faut lire Marc Bloch sur le fond parce que pour lui, l'histoire, c'était celle des hommes, celle de la vie. Le présent ne peut se comprendre qu'à travers la connaissance du passé.

Dans cette période difficile que nous abordons, où tous les repères sont brouillés, où les menaces sont là, derrière, où le climat est anxieux, je crois que la connaissance et le savoir nous permettront d'avancer.

Il disait, vous l'avez dit, qu'il tenait à l'éducation. Elle commence chez soi, mais aussi à l'école, concernant la laïcité...

Il était un ardent défenseur de la citoyenneté. Il vient d'une famille juive alsacienne. Les Juifs d'Alsace ont été émancipés par les révolutions françaises. À partir de là, ils sont devenus des laïcs. Ils sont peu à peu rentrés dans l'enseignement laïc. Les lycéens doivent aussi connaître cette histoire.

Une des élèves de ce lycée, Jessica, a écrit un poème magnifique et très lucide qui résume un peu tout. La laïcité, c'est l'acceptation de l'autre, le droit à penser, à croire aussi, le respect des autres

croyances... Tout cela ensemble.

Ce dernier aspect de la laïcité est parfois, aujourd'hui, dévoyé et instrumentalisé. C'est pour ça que pour les lycéens, c'est important qu'on ne déforme pas les mots, qu'on ne les utilise pas comme des armes.

Propos recueillis par Solène Anson.